

# Le retour de la grippe aviaire bouleverse déjà le commerce de la volaille

Diffusion : vendredi 18 novembre 2016



Devant le panneau de signalisation de la ville de Grumby, en Allemagne avec en avertissement : « Zone de limite de la grippe aviaire » ©REUTERS/Sebastian Iwersen

La grippe aviaire H5N8 sévit à nouveau dans huit pays européens. Encore épargnée, la France prend des précautions. Mais le commerce international de la volaille est déjà freiné.

Une nouvelle épidémie de grippe aviaire traverse l'Europe et elle a déjà des conséquences sur le commerce international de la volaille. Huit pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe extra-communautaire (Afrique du Sud, Israël, Hong Kong, Corée du Sud, Japon, Singapour, Bosnie-Herzégovine et Serbie) ont déjà décidé un embargo sur la volaille et les œufs en provenance d'Allemagne et de Hongrie, où le virus H5N8 vient d'être détecté, dans des élevages de canards et de dindes. La grippe aviaire ne s'est jamais transmise à l'homme par la consommation de viande de volaille, et pour l'heure cette souche H5N8 n'a jamais fait de victime humaine. Mais elle est contagieuse et fatale pour les volatiles.

Depuis la découverte du premier cas sur une oie sauvage en Russie, l'épidémie progresse vite, au rythme des oiseaux migrateurs : tous les pays sur leur trajectoire sont menacés, du Moyen-Orient à l'Asie du Sud et à l'Afrique de l'Ouest. Vers le sud, la grippe H5N1 a déjà rejoint l'Inde où elle sévit dans les élevages du Kerala ; vers l'ouest, des oiseaux sauvages contaminés ont été repérés en Pologne, en Croatie, au Danemark, aux Pays-Bas.

La France est indemne pour l'instant. Mais le gouvernement a monté le niveau d'alerte dans les communes qui accueillent des oiseaux migrateurs, en imposant la protection des élevages. Deux mois seulement après la fin du confinement des oies et des canards du Sud-Ouest français, déjà frappé par les virus H5N1, N2 et N9 l'an dernier, ce qui a amputé d'un quart la production 2016 de foie gras.

Les Etats-Unis doivent eux aussi se préparer à un retour de la grippe aviaire, avertit l'Organisation internationale de la santé animale (OIE), deux ans après avoir dû abattre 50 millions de volatiles, ce qui avait provoqué chez les Américains une pénurie d'œufs.